

La poésie sera à l'honneur cette année au Salon du livre de jeunesse. Henriette Zoughebi explique ce choix et montre dans quelle démarche il s'inscrit. Sensibles à l'intérêt de cette initiative, nous avons rencontré Bernard Chambaz, l'un des poètes chargés de proposer à cette occasion une anthologie pour les jeunes.

Le parti pris de la poésie

Donnant les raisons de la difficulté de la poésie, le poète Jacques Roubaud¹ dit en même temps son importance :

« Parce que la poésie contient le futur de la langue,

La langue paraît étrange, insolite, difficile, dans la poésie du présent. [...]

La poésie préserve le passé de la langue dans son présent.

La poésie redonne un sens oublié aux mots de la tribu ».

Faire le choix de la poésie pour le 11^e Salon du livre de jeunesse, c'est faire le choix de mettre au cœur des débats autour de l'enfance, de son rapport à la mémoire et au futur, la relation de tous les enfants à l'avenir de leur langue et à son passé, au moment où le système médiatique conduit à un affadissement sans précédent de la langue et du sens.

En Seine-Saint-Denis, de nombreux enfants rencontrent déjà de vraies difficultés pour s'appropriier la langue française, leur donner à lire et entendre de la poésie pourrait apparaître comme une ambition déconnectée de la réalité scolaire et de leur environnement quotidien.

Pourtant, il existe un enjeu de société à les placer, dès leur prime enfance, dans le champ de la création dans sa diversité pour leur permettre de refuser les modèles uniformisants et d'accéder à des paroles singulières.

Notre expérience nous montre que dans les domaines de la littérature et de la poésie, les enfants n'ont pas d'*a priori*. Les enfants aiment jouer avec les mots, sont sensibles aux images poétiques. Les adolescents trouvent dans la poésie un écho à l'inconnu qui est en eux, à l'incompréhensible du monde. La poésie accompagne leur quête en leur donnant des mots, en inscrivant ce qu'ils sentent à l'intérieur d'une langue sans le rendre transparent.

Mais il y a un obstacle essentiel à dépasser : la littérature n'est pas

TÊTE
À
TÊTE

1. Jacques Roubaud, *Poésie, et cetera : ménage* - Stock, à paraître en septembre 95. Conseiller du colloque international « Du patrimoine à la poésie contemporaine : enjeux et statut de la langue dans la société » qui se déroulera les 27 et 28 novembre 95 dans le cadre du Salon du livre de jeunesse.

TÊTE À TÊTE

pour eux immédiatement séduisante. Elle est hors du champ médiatique, ce que bien des enfants traduisent en considérant que tous les poètes et les écrivains sont morts.

Pour eux comme pour les adultes, une lecture «réussie» est la condition d'une mise en appétit. À partir de là, ils sont ouverts au foisonnement des propositions. Ils peuvent découvrir Rimbaud ou Victor Hugo en même temps que Saint-John Perse ou Éluard. Cela rend la tâche difficile aux éducateurs qui ont cette responsabilité de connaître suffisamment la poésie pour la partager.

Pour réussir le pari audacieux, mettre en relation les jeunes et la création littéraire, la poésie au présent, la poésie d'aujourd'hui sera au cœur du Salon, présente partout².

Voilà pourquoi, le CPLJ-93³ a pris l'initiative de demander à des poètes - dont Bernard Chambaz, Emmanuel Hocquard, Jacques Roubaud - de constituer leur anthologie «de la poésie du siècle». Passeur d'une poésie vivante, chacun d'entre eux proposera son parcours. Certains choisiront de citer de nombreux poètes avec un seul poème, d'autres feront le choix de citer quelques poètes et nombre de leurs poèmes. Le poète introduira l'anthologie et accompagnera ses choix d'un commentaire. Chacun sera publié par son éditeur. Les ouvrages, dans un petit format souple, auront une belle présentation (recherche typographique, photos ou illustrations noir et blanc...), 128 pages et un prix modeste (50 à 60 francs) grâce à l'aide du Centre National du Livre.

Une librairie de poésie, en collaboration avec Folies d'encre⁴ dans le Salon, permettra d'acquérir les recueils des poètes choisis et tous ceux qui constituent le patrimoine de notre langue.

Des kiosques de poésie, mis en espace, donneront à lire quelques-uns des grands textes poétiques.

Des ateliers ouvriront à la poésie gourmande avec Paul Fournel et Boris Tissot, à la poésie de l'urbain avec Alain Serres et aux jeux avec les mots avec l'Oulipo.

Ainsi, en cette année du centenaire de la naissance à Saint-Denis de Paul Éluard, nous donnerons toute sa force au cri de Lautréamont qu'aimait à citer le poète : « La poésie doit être faite par tous » au sens où ses enjeux concernent chacun.

Henriette Zoughebi, directrice du CPLJ-93

2. L'ensemble de la scénographie est confiée à Yves Cassagne.

3. Le Centre de promotion du livre de jeunesse-Seine-Saint-Denis est producteur exécutif du Salon du livre de jeunesse.

4. Librairie montreuilloise tenue par Jean-Marie Ozanne.